

Byans-sur-Doubs (25)



cegfc

Code postal : 25320– Village à 25 km au sud-ouest de Besançon, de forme irrégulière, sur le croisement compliqué du CD 13 et du CD 105 se greffant sur d'autres routes échelonné entre 520 mètres d'altitude à la clairière du goulot et 220 m au bord du Doubs.

265 habitants en 1688 - 390 en 1790 - 735 en 1833 - 720 en 1851 - 552 en 1875 - 670 en 1901 - 408 en 1926 - 433 en 1982 - surface de la commune 991 ha dont 450 en forêt (1962) 1er cadastre en 1825. Notaire attesté en 1568. Recteur d'école attesté déjà avant la Révolution.

Le Nom du Village :

Byans-vers-Aban (1269), Bians (1275); Bian (1352), Byan (1616), Byans-sur-le-Doubs (1922).

Étymologie :

D'après le dictionnaire étymologique Dauzat :viendrait du nom d'un homme de guerre germain BITO.

Quelques repères historiques :

Au sommet de la colline subsistent les restes des camps de Chatelard, qui pourrait avoir été édifié par une peuplade de l'âge de fer. On sait qu'il a existé deux villages médiévaux disparus mais jusqu'à maintenant aucune certitude n'a pu être prouvée. Le hameau Molumbo a donné le patronyme DEMOLOMBE ; le 2ème village, MONTANTIN, est citée en 1303 et 1306, dont il ne resterait qu'un pré appelé MONTANTY, où coulait une source. A partir du XIV^e siècle, Byans se partage entre les seigneurs du CHASTEL devant d'Abbans et de Fourg, sans compter les roturiers, résidants ou non. Les comptes de la communauté relatent les frais de voyages des échevins de 1745 à 1792 à Besançon, Salins et surtout Quingey, ainsi que les gages du recteur d'Ecole et les journées de travail du Commis des Ponts et Chaussée et du garde-marteau (garde chargé de marquer dans la forêt les arbres à couper). Les dépenses extraordinaires concernent surtout le pont, signalé depuis 1549, le logement des cavaliers de la maréchaussée. Le village n'évitera pas les réquisitions de l'armée prussienne en 1871 et un bombardement meurtrier le 29 janvier. Le pont actuel date de 1857. Byans fût un village de vigneron dès le XVI^e siècle, les villageois payaient la dîme sur la récolte. En 1785 Byans était réputé pour ses vins. En 1844 la commune possédait 111 hectares de vigne, qui existaient toujours en 1881 d'après l'instituteur. La concurrence des vins du midi transportés par le chemin de fer réduisit la surface exploitée, 45 ha en 1909 et en 1983 à peine 1 hectare. Des 2 moulins dont on trouve la trace depuis 1549 jusqu'au XVIII^e siècle, un seul subsiste jusqu'en 1880. A cette même époque la société fromagère fabriquait de 12 à 15000 kg de fromage par an, actuellement la collecte du lait est faite par le fromager d'Abbans-Dessus. Fours à Chaux, briqueterie, carrières amenaient de la main-d'œuvre, les aubergistes étaient nombreux ; 5 auberges en 1905 et 7 de 1910 à 1935. La maison d'école est aménagée en 1832, échangée en 1841 contre une plus spacieuse avec un habitant ; mais les tractations et les devis retardèrent la réception des travaux jusqu'en 1878. Les fours à Chaux disparaîtront vers 1935. Depuis 1963, une Ecole ménagère rurale fût fondée, qui devint Institut agricole privé, puis lycée agricole privé. En 1972 le château construit vers 1900 fût aménagé en maison de retraite. La fontaine de Pénrières fût rénovée en 1839 et alimentait le village. La distribution dans chaque village date de 1957. L'éclairage électrique date de 1906, fourni par les forces motrices de l'est, jusqu'à la constitution de l'Electricité de France. Le cimetière fût transféré en 1851 à l'endroit actuel, et agrandi en 1929.

Histoire religieuse :

L'église Saint-Désiré, ainsi nommée en l'honneur d'un évêque bisontin, fût construite vers 1780 sur l'emplacement d'une église plus ancienne déjà signalée en 1257, devenue trop petite et vétuste, dont on ne conservera qu'une partie du chœur et le clocher-porche, dont les cloches sont dites cloches à bandes lombardes. Il faut signaler un beau retable en bois sculpté. La toiture de laves d'origine fût remplacée en 1885. Le presbytère dont on trouve la trace depuis 1773, subit diverses réparations. Il existe une liste, hélas lacunaire, des curés de Byans depuis 1580, et une liste des vicaires de 1738 à 1790. Ces derniers étaient chargés du service de l'église de Fourg, rattachée à celle de Byans, bien avant 1738, jusqu'à 1801. A la Révolution le prêtre GELION se cacha dans le voisinage pour continuer son ministère, mais dut se retirer en Suisse à la suite de dénonciation. Le vicaire résista plus longtemps, mais passa aussi en Suisse. L'intrus NICOLAS resta dans la paroisse plusieurs années. Les villageois refusèrent de célébrer les fêtes du calendrier révolutionnaire, prenant comme prétexte les travaux. Le calme reparut en 1806 après la signature du Concordat, où l'abbé JEANMONNOT, prêtre assermenté, demeura en fonction jusqu'à sa mort en 1838. Cf : Dictionnaire des Communes du Doubs
Registres : consultables aux A.D.D. sur microfilms.